

## Nation et démocratie

Les critiques du parlementarisme n'épuisent pas l'ensemble des positions de Rosa Luxemburg sur la démocratie bourgeoise. L'alternative qu'elle propose sous forme de système des conseils, si elle constitue une rupture par rapport à ses précédentes analyses, ne s'inscrit pas moins dans la continuité de ses positions sur la démocratie : la tâche du prolétariat, c'est de reprendre à son compte les "idéaux" de la bourgeoisie avant qu'elle n'accède au pouvoir et notamment de mettre un terme à l'oppression nationale. Mais pour elle, la création d'un Etat-nation n'est nullement praticable dans toutes les circonstances. Ainsi, dans *La question nationale et l'autonomie*, elle analyse les divers aspects 'un ordre démocratique qui ferait la part de l'autoadministration (démocratie locale) et de l'autonomie nationale sans chercher à faire de celle-ci une panacée, à l'instar des partisans du droit à l'autodétermination.

Claudie Weill